

*[Text]*

to make a decision different from the recommendations, it would have to state its reasons why. That was an extremely important objective, because the objective of the Centres of Excellence Program in Ontario was to reward only those initiatives which were perceived in the adjudication process to really be of top quality. To be blunt, it was set up to avoid any geo-political considerations in terms of the allocation of the resources.

This may be one of the few times in the history of our country that this has been done in this way, and I must say that Mr. Oberle and Mr. Howe, in developing the federal program, fought very hard to maintain the same strategic goal for that program, which I think is very much to their credit.

The requirements of the program were that major weighting would be given to the quality of the program proposal, both in the quality of the people and the quality of research proposed. The second weightings would be related to the kind of industry linkages that were possible in the proposal. Then other relationships or marks were scored for the linkages among universities—in other words, had all the key players who were really talented been brought in, or had there been exclusions—and the kind of management structure that was developed to operate it.

The committee and the Premier's Council decided that they would not try to second-guess what the areas should be. There was some discussion from the standpoint of the government that we should set the provincial priorities. The argument was simply that the object is to let the quality ingredients of the community emerge, create the program that they think they can do, and then to support that; that is, the basic philosophy was to build on the strengths that are available within the region, not try to create strengths in areas where they do not exist.

That led to some surprises for the committee. As the chairman of the committee who had to do the adjudication, I must say I was surprised. I knew nothing about groundwater research at Waterloo. But it turns out that groundwater research is an extremely important area. It turns out that Canada has one of the most talented groups around at Waterloo. It turns out that there are a whole bunch of little industries that work with this that operate internationally. This emerged out of that, which probably would never have emerged if you had tried to do it as a central survey. I will leave you with a list of all the programs that were finally approved if you do not have one.

• 0950

It also led to a program in integrated manufacturing, and obviously a very important ingredient is how you apply intelligence systems and automation to manufacturing. Everybody told us there was not much strength in Canada, but it turns out the strength actually

*[Translation]*

iraient à l'encontre des recommandations, il devrait expliquer pourquoi. C'était extrêmement important, parce que l'objectif du programme de centres d'excellence de l'Ontario consistait à récompenser uniquement les projets qui étaient jugés de la meilleure qualité. Pour tout dire, on voulait éviter que toute considération géopolitique puisse influencer sur la répartition des ressources.

C'est peut-être l'une des rares fois au Canada où les choses se sont passées de cette façon, mais je dois dire que MM. Oberle et Howe se sont efforcés, en préparant le programme fédéral, de conserver le même objectif de base, et je les en félicite.

Dans le cadre du programme de l'Ontario, on avait décidé de donner le plus de poids à la qualité du projet, c'est-à-dire des scientifiques eux-mêmes et de la recherche proposée. En deuxième lieu, on tiendrait compte des liens qu'on pourrait établir dans l'industrie dans le cadre de chaque projet. On tiendrait compte aussi des liens existant entre les industries, pour déterminer si tous les gens les plus compétents avaient été sollicités ou si certains avaient été exclus du processus et de l'organisation de gestion de chaque projet.

Le comité et le Conseil du premier ministre avaient décidé de ne pas essayer de déterminer dans quels domaines les recherches devaient être effectuées. Le gouvernement considérait au départ que nous devrions établir les priorités de la province. Nous avons répondu simplement que l'objectif du programme consistait à laisser le champ libre aux gens compétents du domaine scientifique pour mettre sur pied les projets qu'ils jugeaient pouvoir mener à bien, et ensuite de les financer. Autrement dit, nous voulions essentiellement bâtir à partir des forces de la région au lieu d'essayer de créer des forces dans les domaines où elles n'existent pas.

Cela a causé quelques surprises au comité qui devait prendre les décisions, et je le reconnais à titre de président de ce comité. Je n'étais pas au courant de la recherche sur les eaux souterraines à Waterloo, mais j'ai constaté que cette recherche est extrêmement importante. Nous avons au Canada l'un des meilleurs groupes d'experts dans la région de Waterloo. Il y a aussi toutes sortes de petites industries qui travaillent dans ce domaine à l'échelle internationale. Le programme nous a permis de nous en rendre compte, ce que nous n'aurions probablement pas pu faire si nous avions effectué un examen central. Je vous fournirai la liste de tous les programmes qui ont été approuvés si vous ne l'avez pas déjà.

Cela a aussi donné lieu à un programme de fabrication intégrée. De toute évidence, la façon d'appliquer les systèmes d'intelligence et l'automatisation à la fabrication revêt énormément d'importance. Tout le monde nous disait que nous n'avions pas vraiment la compétence